

# LES CADET-ROUSSEL DU MUSEE DES BEAUX-ARTS

22 octobre 2022 – 8 janvier 2023

Le musée des beaux-arts conserve dans ses collections quelques 20 papiers découpés d'une grande finesse représentant des monuments de Cambrai, des sujets religieux ou des fleurs. Majoritairement issus du legs Glinel en 1939, ces découpures sont attribuées à un certain Cadet-Roussel.

Qui était ce personnage connu par la chanson populaire ? Nombre d'auteurs des XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles ont cherché à élucider l'énigme, sans pour autant la résoudre.



Charles Dropy (Douai, 1793 - ?), *Portrait de Cadet-Roussel*, XIX<sup>ème</sup> siècle (avant 1869), huile sur toile, Douai, musée de la Chartreuse, inv. 110

Samuel-Henry Berthoud (1804-1891), contemporain de Cadet-Roussel, publie une première biographie en 1829. L'historien cambrésien Eugène Bouly (1804-1884) l'évoque dans son *Dictionnaire historique de la ville de Cambrai et du Cambrésis* publié en 1854. Le patoisant Louis Decristé (1818-1896) raconte son histoire dans *Souv'nirs d'un homme d'Douai* paru en 1857. Achille Durieux (1826-1892) relate la vie de Cadet-Roussel dans *Chants et chansons populaires du Cambrésis* (1867). Plus récemment, René Faille (1921-2013) tente une étude complète et poussée du personnage dans *Les découpures d'un mendiant dit Cadet-Roussel* (1974).

Même si leurs histoires divergent sur certains points, ces divers biographes se rejoignent lorsqu'ils décrivent Cadet-Roussel comme étant un pauvre hère arrivé à Cambrai peu

avant la Révolution française. Portant « un habit de canelle, une culotte grise, des bas de laine rapiécés, un vieux tricorne, deux chemises et une paire de souliers à clous », il loge successivement rue de Noyon puis rue Neuve. Souffrant des quolibets des enfants de Cambrai qui l'assaillent des refrains de la chanson, il part pour Douai où il continue la pratique de son art. Réduit à la mendicité, il y meurt en 1820 ou 1821.

Sous quel nom se cache Cadet-Roussel ? Était-il ce Guy Rouxelle natif de Cambrai ou de Paris, habitant Lille vers 1783, connu comme découpeur de papier blanc ? Ou était-il Frédéric-Georges Fruan, mendiant et natif de Somain, qui meurt à l'Hôtel-Dieu de Douai en 1820 ? Nous connaissons Cadet-Roussel grâce à deux représentations figurées : un portrait probablement réalisé de son vivant par le peintre douaisien Charles Dropy (musée de la Chartreuse, Douai) et une lithographie de l'imprimeur cambrésien Simon d'après un dessin d'Antoine-Louis Saint-Aubert (musée des beaux-arts, Cambrai).

Malgré les diverses recherches, le secret reste entier. Et « qui sait si ce n'est point là un douloureux mystère qu'il vaut mieux laisser inexplicé ? ».

### Que sont devenues les découpures de Cadet-Roussel ?

Dans son étude, René Faille mentionne 28 découpures qu'il regroupe en trois séries : les fleurs et les images pieuses ; les faits historiques ou mythologiques et les monuments civils et religieux. Il cite trois particuliers qui auraient possédé des découpures de Cadet-Roussel au XIX<sup>ème</sup> siècle.

L'ensemble le plus important (52 découpures) appartenait à Victor Delattre, collectionneur cambrésien. Ces œuvres ont été dispersées lors de la vente de la collection en 1889 à Cambrai. Une partie a rejoint les collections du musée de Cambrai en 1939, par l'intermédiaire du legs Louise Glinel.

Les œuvres rassemblées sous la série « fleurs et images pieuses » peuvent être qualifiées de canivet qui, faits « généralement sur papier blanc, feuilles de vélin ou de parchemin se sont appelés canivets du nom du petit canif à lame lancéolée qui servait à les exécuter (in *Canivets de la collection Gabriel Magnien*, Lyon, 1969).

Les œuvres de la série des « monuments civils et religieux » sont une forme particulière de canivets appelée « découpures ». Les découpures de Cadet-Roussel ont été en grande partie inspirées par des gravures, voire décalquées sur les modèles originaux. Il en est ainsi pour Le Calvaire de Cambrai ou l'Abbaye du Saint Sépulcre. Par contre, certaines œuvres témoignent qu'elles ont été réalisées sur place, à l'instar de l'Ancien Temple et la mention sous le titre : « Deissiné et vérifié sur lieux ».



Ensemble de treize découpures de Cadet-Roussel conservé par le musée des beaux-arts de Cambrai.

Au centre : un portrait de Cadet-Roussel coiffé du tricorne réalisé par l'imprimeur-lithographe cambrésien Simon, d'après un dessin d'Antoine-Louis Saint-Aubert (1785-1854)

Anciennes collections Delattre et Glinel

Inv. 2011.0.4.5 à 18

## Série : Les monuments civils et religieux

### Quelques œuvres

Cadet-Roussel a exprimé tout son talent dans les découpures de la série des Monuments civils et religieux.

#### *Vue de l'ancienne maison de ville de Cambrai*

Papier blanc collé sur fond bleu foncé.

Anciennes collections Delattre et Glinel. Legs Glinel en 1939

Inv. 2011.0.4.4

Cadet-Roussel représente l'Hôtel de Ville et une partie de la place avec ses pavés et ses maisons. Il a pu dessiner son motif directement sur les lieux mais également il a pu faire sa découpe dans l'atelier d'Antoine-François Saint-Aubert (1715-1788) qui a peint en 1765 une *Vue de la Grand'Place un jour de mardi gras*. Il semble que le peintre cambrésien avait peint un portrait de Cadet-Roussel, disparu en 1918. Achille Durieux mentionne qu'il existait à Cambrai plusieurs portraits de Cadet-Roussel peints par la famille d'artistes Saint-Aubert.

Cette découpe a été présentée à l'occasion de l'exposition « Trésors d'Art populaire dans les pays de France » organisée par Georges-Henri Rivière au Musée national des Arts et Traditions populaires en 1956. Le musée des beaux-arts conservait une autre version de ce sujet, détruite en 1918.

#### ***NOUVELLE REPRESENTATION DU CALVAIRE ERIGE SOUS LES MURS DE LA VILLE DE CAMBRAY. Par les soins de Mgr l'illustrissime et révérendissime Henri-Marie Bernardin de Rosset de Fleury. Archevêque Duc de Cambrai. A l'occasion du Jubilé de l'année Ste 1776***

Papier blanc sur fond bleu clair

Anciennes collections Delattre et Glinel. Legs Glinel en 1939

Inv. 2011.0.4.1



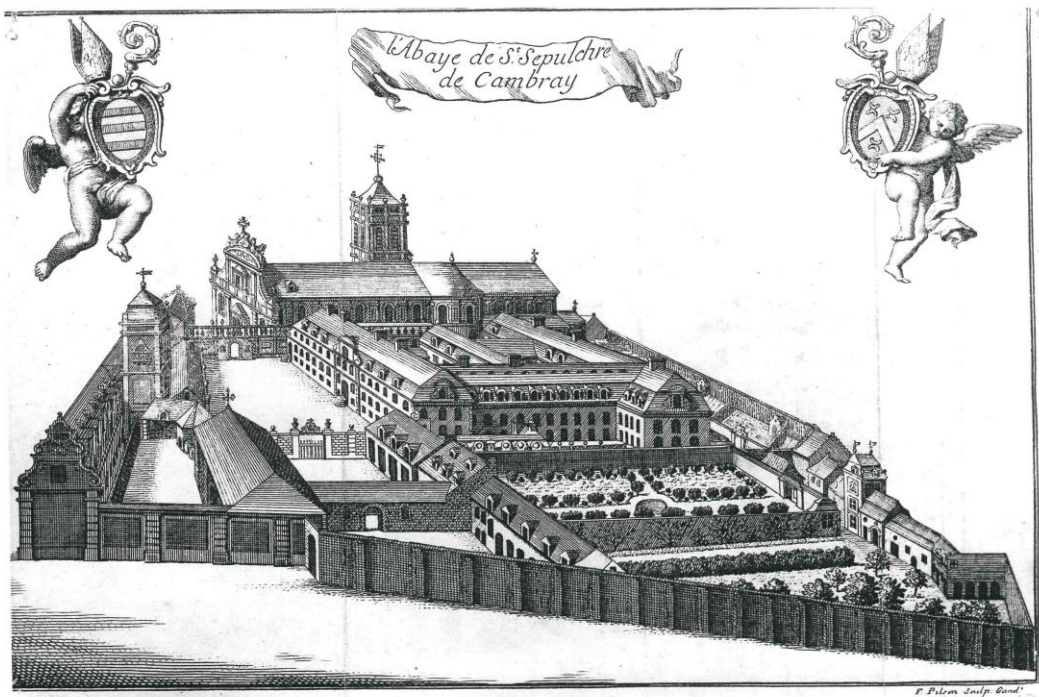
Cadet-Roussel s'est largement inspiré pour cette découpe d'une gravure. Mais il y a ajouté un encadrement de dentelle, quelques personnages et un titre plus long.

*Vue des bâtiments de l'abbaye de St Sépulchre à Cambrai, prise du Rampart*

Papier blanc sur fond bleu foncé

Achat en 1965

Inv. 2011.0.4.3



*L'Abaye de St Sepulchre de Cambrai, eau-forte de F. Pilsen, Délices des Pays-Bas*

Cadet-Roussel a copié une eau-forte de F. Pilsen extraite de *l'Histoire générale des Pays-Bas* ou les *Délices des Pays-Bas* (Bruxelles, 1743) ayant pour titre *l'Abaye de St Sepulchre de Cambrai*. En plus d'un encadrement en dentelle, il a ajouté un arbre à droite et à gauche et 9 renvois à 9 bâtiments de l'abbaye. Il a allongé le titre et supprimé les angelots qui soutiennent les armoiries. Il a placé ces derniers dans les nuages. De plus, il a remplacé les armoiries existantes sur la gravure par celles de Dom Gérard Lefebvre, abbé de 1775 à 1791, à qui il avait fait probablement hommage de cette découpe.



musée des beaux-arts de Cambrai